

# LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

### ABONNEMENTS

LYON et Départements limitrophes...	UN AN	11 fr.	6 fr.
Autres Départements...	24 fr.	13 fr.	7 fr.

### DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATIONS - 35 bis, Rue Condé, LYON

### ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence F. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL : A PARIS : A l'Agence HAVAS, 6, place de la Bourse.

## LA JOURNÉE

Tous nos officiers et marins en congé sont rappelés pour parer au danger d'une attaque prévue de l'Angleterre.

MM. Krantz et Deschanel inaugurent à Dreux une ligne de tramways.

La presse russe conseille aux gouvernements européens de protester contre la convention conclue entre le khédive et la reine Victoria au sujet du Soudan.

La venue à Rome du duc de Connaught emprunte à la situation politique une grande importance.

Un nouveau type de navire submersible et inabordable vient d'être lancé à La Rochelle.

## En Cas de Guerre

Ce serait une puérilité indigne des braves gens que sont les Français de dissimuler la gravité de la situation politique.

Un péril n'est pas diminué parce qu'on l'ignore, au contraire ; et il vaut mieux s'attendre à tout que de s'y résigner.

En sachant ce qu'on a à craindre, on peut calculer et fortifier ses chances d'échapper au malheur regardé en face, alors qu'une surprise menerait à l'effolement des débâcles.

Or, nous attendons une guerre navale avec l'Angleterre, on le sait en haut lieu et la population ne peut plus l'ignorer.

Tout en espérant qu'elle pourra être conjurée, car une guerre est toujours un fléau, la France a le devoir de se préparer à la lutte qu'on veut lui imposer.

Je ne rappellerai pas les nombreux actes d'hostilité commis dans ces derniers mois par les dirigeants de la politique anglaise depuis le coup monté de Fachoda, mais je dirai que la convention anglo-égyptienne du 19 de ce mois nous force à céder à notre ambitieuse rivale l'empire de l'Afrique ou à le lui disputer les armes à la main.

Cette convention est en effet une déclaration de protectorat sur tout le Soudan et sur l'Egypte mise dans un texte à dessein ambigu à la remorque de la Grande-Bretagne comme le khédive est subordonné à la Reine, allié, mais vassal.

Depuis longtemps, l'Angleterre précipitait les armements pour aboutir au point où elle arrive.

Devons-nous nous soumettre indéfiniment ? Le pouvons nous ?

Il est à croire que non, puisque notre gouvernement se prépare à la résistance et esquisse des démonstrations belliqueuses.

Si l'on nous y forçait, nous ferions la guerre.

Pourquoi pas ?

Peu féru de politique coloniale, quoique j'en reconnaisse l'indispensabilité pour une grande puissance continentale qui étoufferait bientôt dans ses frontières de pléthore commerciale, je redoutais depuis longtemps de voir nos entreprises extérieures nous mener au conflit qui s'accuse aujourd'hui, avant que nous ayons réglé la question primordiale de l'Alsace-Lorraine.

Or, l'événement prouve que j'avais tort et qu'il ne faut jamais douter ni du génie ni de la force de la France, capable d'aborder de front tous les problèmes à la fois.

Pas plus maintenant que jadis le mot « impossible » n'est français.

Il y a seulement six mois, nous étions vis-à-vis de notre arrogante voisin dans la proportion de 1 à 3 en fait de forces de marine.

N'en est plus de même à présent.

Notre flotte s'est augmentée d'un avion de navire, d'un bateau pygmée de rien du tout, mais qui a la propriété d'aller sous l'eau, de s'y diriger et qui peut faire sauter comme des bouillons de champagne les plus pesants cuirassés ennemis.

C'est le torpilleur sous-marin Gustave Zédé.

Avant six mois, nous en aurons six ou sept autres d'un type plus perfectionné et nous pourrions alors attendre six ou sept escadres anglaises qui seront reçues comme il faut.

Car il faudrait que la trahison s'en mêlât pour que nous ne puissions pas continuer les hostilités au delà du temps nécessaire pour fabriquer les engins dont nos braves marins et ingénieurs nous ont dotés avant toutes les autres puissances.

Vive la marine, n'est-ce pas ?

Et vive la Russie qui ne nous laisserait pas mitrailler sans froter quelque peu les English à sa portée !

Et vive aussi l'armée qui a résolu le difficile problème de contenir les appétits de la Triplice à l'heure où l'Angleterre croyait pouvoir annoncer la curée !

Parce que c'est grâce à cette armée qu'on vilipende, à ses officiers toujours en quête de trouvailles, que nous possédons encore cette artillerie formidable qui fait qu'un de nos canons en vaut quatre allemands.

L'impérialisme prussien s'entendit-il avec l'impérialisme anglais que notre cause ne serait pas perdue.

Nous pouvons rendre la monnaie des pièces de n'importe qui.

Mais ce n'est pas la faute de la magistrature, même aux plus mauvais jours de l'Affaire, on peut encore être fier d'être Français et garder l'espérance de le rester longtemps, envers et contre tous.

### MARTEL.

## Echos & Nouvelles

### CALENDRIER

Lundi 23 janvier. — 28<sup>e</sup> jour. Saint Raymond. Saint Emmerentien.

1799. — Le général Championnet occupe, au nom de la France, le royaume de Naples, et proclame la République parthénoienne.

ÉPHÉMÉRIDES LYONNAISES  
1514. — Un service funèbre est célébré à St-Jean à l'occasion de la mort d'Anne de Bretagne. Les conseillers et notables s'y rendent en corps, et font porter devant eux cinq douzaines de torches à cinq sous pièce, aux armes de la ville.

### PATRIOTES

Simple extrait de l'Aurore :  
Les feuilles nationalistes publient une grande image patriotique ; on y voit des messieurs en culotte rouge qui gourmandent un vieux nègre humblement incliné.

Cela s'appelle « Le général de Trentinian reprochant ses crimes à Samory ».

Le crime de Samory, c'est d'avoir vingt ans, avec quelques bandes armées de flèches et de vieux fusils, lutté contre un conquérant mille fois plus puissant. Pour nos jugards et copistes traditionnels, c'est un exemple qu'on ne peut souffrir. Ils prétendent qu'on doit se rendre tout de suite, comme ils l'ont fait.

C'est ça les patriotes.  
Et les gens qui osent écrire de pareilles choses ont le toupet de proclamer à la Chambre leur patriotisme !  
Ils sont jolis, les patriotes de l'Aurore ».

### LE PRIX DE REVIENT D'UN GOUVERNEMENT

Au moment où l'on discute le budget, n'est-ce pas curieuse, cette statistique établie par un Anglais pour tous les pays du monde ? A combien revient par heure le prix du gouvernement en France ?

Il augmente de plus en plus, hélas ! au désespoir des commissions qui s'accroissent et qui n'y peuvent rien, gravant le budget à la grande profusion des contribuables qui paient.

Sous Napoléon I<sup>er</sup>, une heure de gouvernement coûtait 115.000 francs ; sous Louis Philippe, 150.000 ; sous la deuxième République, 103.000 ; sous Napoléon III, 249.000 ; de 1870 à 1880, 307.000 en raison des charges militaires de la guerre ; mais, de 1882 à 1890, 403.000 !

Le meilleur régime, c'est celui dont on ne pourrait calculer le prix qu'à la semaine, et encore !

### PROPHÉTIES

Au mois de décembre 1897, un journal de New York avait organisé un concours de prophéties. Les participants à ce concours original étaient tenus d'envoyer avant le 1<sup>er</sup> janvier 1898 leurs prédictions pour l'année 1898, sans pli cacheté.

Ces prévisions d'être ouverts en présence d'un comité composé de notabilités new-yorkaises, et le premier prix (5.000 francs) a été décerné à M. Mortimer Dellino de New-York.

Voici à titre de curiosité, les vaticinements du lauréat :  
« L'année 1898 sera prospère pour les Etats-Unis, New-York élira avec une petite minorité un républicain comme gouverneur. Hawaii sera reconnu comme territoire annexé aux Etats-Unis. L'Espagne ne pourra se tenir à Cuba ; elle aura la guerre avec les Etats-Unis et sera battue sur terre et sur mer, Cuba sera libre. En Espagne, il y aura un soulèvement de car-

listes. En France, l'affaire Dreyfus provoquera des troubles graves. Le pape Léon XIII mourra et sera remplacé par le cardinal Vannutelli (Sa Sainteté sera la première à sourire de cette prophétie). Aux Indes, les indigènes, soutenus par la Russie, se soulèveront.

L'Allemagne prendra du territoire en Chine. Dans l'Afrique centrale, l'Angleterre et la France en viendront aux mains. La reine Victoria donnera sa démission et le prince de Galles montera sur le trône. Mort de Cornelius Vanderbilt. Discorde entre la Russie et le Japon.

Et voilà : il y a à prendre et à laisser, comme on voit. Mais que dira Mlle Condeson ?

### NOUVEAU FONCTIONNAIRE

« Inspecteur général des cuisines de l'Assistance publique. »  
Tel sera le titre officiel, inédit jusqu'ici, du nouveau fonctionnaire que le conseil municipal se propose de nommer.

C'est M. Grébaud, le rapporteur général du budget municipal, qui a eu l'idée de cette création géniale assurément. La perspective d'une nouvelle charge à ajouter à tant d'autres n'a pas effrayé sa parcimonieuse sollicitude des deniers de la Ville : une bouche de plus ou de moins dans une administration qui compte un personnel de six mille employés, ce n'est pas une affaire, tandis qu'une importante économie serait réalisée le jour où, par un supplément de contrôle, on parviendrait à réduire l'énorme outillage pressenti par le rapporteur dans les services hospitaliers.

### LA DERNIÈRE MODE AMÉRICAINE

Les habitués de l'Opéra-House de New-York ont été quelque peu surpris, ces jours-ci, de voir entrer dans sa loge une des plus riches Américaines portant en guise de manteau une peau de tigre...

Parfaitement.  
La fourrure du roi des Jungsles était doublée de soie brocât jaune ; la tête, superbement naturalisée, était arrangée en forme de capuchon ; le devant orné de dentelle de Venise et garni de fermoirs en or avec incrustation de diamants.

Cette toilette, dont nous nous abstiendrons d'apprécier le goût, a obtenu à New-York un succès énorme. Enfoncés les boas, les renards argentés, les zibelines, les castors, dont les imitations à bon marché en peau de lapin étaient la bête noire des reines des dollars. On ne portera plus que des peaux entières de lion, de tigre, d'ours de l'Oural, coiffant des prêtres fabuleux, jusqu'au jour où les gentlemen new-yorkais, piqués au jeu, en descendront, à la place de l'habit, des peaux d'éléphant, de rhinocéros ou simplement d'âne.

Ce jour-là, on trouvera la nouvelle mode tout de même un peu trop... bête.

### MES CISEAUX

Un plaisant ayant épousé une femme fort petite, un de ses amis lui demanda pourquoi il n'en avait pas pris une plus grande.  
— C'est, répondit-il, parce que de deuxmaux, il faut choisir le moindre.

## Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX.

### Informations

#### PRIÈRES PUBLIQUES POUR LA RENTRÉE DES CHAMBRES

Suivant les instructions laissées par Mgr Richard avant son départ pour Rome, des prières publiques ont été dites ce matin en l'église métropolitaine Notre-Dame à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires.

Dans la grande nef de ces places avaient été réservées aux membres catholiques de la Chambre, conviés par invitation personnelle à cette cérémonie. Reconnus dans l'assistance, MM. de Lamarzelle, De Mun, l'abbé Lemire, l'abbé Gayraud, Deays Cochin, etc. L'office a commencé à neuf heures. Pendant la messe, la maîtrise chante le Credo et la prière pour le pape. La cérémonie s'est terminée par le chant du *Saevam Republicanam*. L'abbé Caron archidiacre de Notre Dame, représentait le cardinal de Paris et présidait l'office.

#### LE PRÉSIDENT, LE TSAR, L'EMPEREUR

Il a été question, à Berlin, de la possibilité d'une entrevue, d'aspect impromptu, entre Guillaume II et M. Félix Faure, sur la côte d'Azur. C'est un projet que nourrit depuis quelques mois l'empereur allemand. Ce rapprochement est si bien dans les intentions du kaiser qu'il s'est ouvert de son désir à M. de Bülow, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et qu'il l'a chargé de voir par quels moyens on pourrait le transformer en réalité.

Dans le début, on avait songé à un voyage en Italie. Le roi Humbert et l'empereur Guillaume devaient remonter vers le nord de la péninsule, par voie de mer.

Il se serait trouvé, comme par hasard, à M. Félix Faure aurait séjourné, à ce moment-là, dans une station du littoral méditerranéen et, ainsi que le veut le protocole, le souverain italien et le président de la République française se seraient rencontrés à bord de deux cuirassés de l'une et de l'autre flotte.

L'empereur Guillaume, naturellement, aurait assisté à l'entrevue.

Mais aujourd'hui on a songé à faire une manifestation plus significative en-

core et qui réunirait Nicolas, Guillaume et M. Félix Faure.

#### UNE INAUGURATION

Dreux. — M. Krantz, ministre des travaux publics, est arrivé à 10 heures avec M. Deschanel, président de la Chambre, pour l'inauguration de la ligne de tramways de Dreux à Brezols, la première du département.

Le ministre a été reçu à la gare par le préfet d'Eure-et-Loir. Le maire de Dreux, le sous-préfet du département, les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissement. Sur le quai de la gare, la musique de la ville a exécuté la Marseillaise.

Une foule énorme se pressait sur le passage du cortège qui s'est rendu à la sous-préfecture où a eu lieu une réception.

Le ministre a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Pierre, conseiller général du canton de Chateau-Neuf, au préfet d'Eure-et-Loir et au sous-préfet de Nogent-le-Rotrou ; les réceptions terminées, le cortège se reforme pour aller visiter l'hôpital de la ville, le projet du monument Terrier, puis s'est rendu place St Gilles où a eu lieu un banquet de 250 couverts, sous la présidence du ministre.

## LE CONFLIT ANGLAIS

#### Nos préparatifs

Brest. — Depuis deux jours le contre-amiral Valery, chef d'état-major du 2<sup>e</sup> arrondissement maritime visite les forts et batteries des côtes nord et sud du goulet de Brest, il se rend compte par lui-même des casernements des hommes, casernements très défectueux par suite de l'humidité. Les ouvriers de l'arsenal construisent de grands baraquements en bois afin d'assurer aux soldats et artilleurs des logements salubres.

A la division des équipages de la flotte règne une grande activité. Depuis deux jours des ordres ont été donnés pour rappeler en activité les hommes en non activité ou en permission. Les sous-officiers et officiers marins qui venaient de partir en permission ont été rappelés d'urgence. La situation extérieure est évidemment la cause de tous ces mouvements.

Au cercle militaire le colonel directeur d'artillerie de terre, commandant d'armes fait des conférences aux officiers de réserve et de la territoriale. L'escadre du Nord, qui se trouve concentrée à Brest sous les ordres de l'amiral Sallandrouze de Lamornaix, va être renforcée du *Bruzé* et du *Duchayla*, qui font actuellement partie de l'escadre de la Méditerranée. D'autre part le croiseur le *Friant* entrera en armement incessamment.

#### La flottille sous-marine

On nous assure que M. Lockroy a donné l'ordre de modifier ainsi qu'il suit le programme des sous-marins. On mettra sur les chantiers :

3 sous-marins du type *Narval* (non encore expérimentés) ;  
Et 3 sous-marins du type *Morse*, semblable au *Gustave Zédé*.

On sait que le programme primitif comprenait exclusivement 6 bateaux du type *Narval*.

Le type *Morse* est calqué sur le *Zédé* ; mais il est plus maniable et bénéficie de certaines améliorations de détail.

Ne quittons pas ce sujet sans signaler une curieuse interview de M. le capitaine de frégate Darrieus, chef du cabinet militaire de M. Lockroy. Le commandant Darrieus, dont on sait la compétence en navigation sous-marine, a déclaré à un rédacteur de la *France militaire* que le sous-marin avait cessé d'être aveugle et que c'était là le principal progrès réalisé dans ces derniers temps.

#### L'industria patriote

Du Matin :  
Nous ne pourrions malheureusement nous servir, pour la construction du sous-marin *Le Français*, de l'offre généreuse qui nous est faite dans la lettre qu'on va lire — car ce bâtiment, mû par des accumulateurs, ne comportera l'établissement d'aucune chaudière dans sa coque — mais nous transmettons au ministre de la marine la proposition si patriotique de la « Compagnie internationale des procédés Adolphe Seigle » :

Paris, 19 janvier 1899.

Monsieur le directeur,  
Chargée par le ministre de la marine de construire, d'après nos procédés, la chaudière du bateau sous-marin le *Narval*, agréablement en chantier dans le port de Cherbourg, notre Société m'a prêté de vous informer que, grâce à ce concours d'un certain nombre d'actions, elle est en mesure de fournir la chaudière destinée au bateau sous-marin *Le Français*.

Je suis heureux de pouvoir vous transmettre cette proposition, inspirée à notre Société par le désir de s'associer à la sous-marinerie nationale due à l'initiative de votre journal.

Veillez agréer, monsieur le directeur,

l'expression de ma considération distinguée.  
L'administrateur délégué,  
P. LAURENTZ.

Le prix de la chaudière que M. Laurentz nous offre ainsi, au nom de la Société qu'il administre, monte à 15.000 francs.

La Société des Etablissements Deauville, dont la direction nous avait adressé déjà sa souscription particulière, nous annonce également qu'elle est disposée à se charger de l'exécution de toute la partie électrique du bateau, à son prix de revient, sans bénéfices d'aucune sorte.

Nous ne pouvons que transmettre également au ministre de la marine cette offre généreuse.

#### Les précautions en Russie

Vienne. — La *Neue Wiener Tageblatt* se fait télégraphier d'Odessa que la marine russe tient constamment dans la mer Noire neuf croiseurs, trois torpilleurs et deux bateaux-écoles. On donne comme raison de cette mesure l'éventualité des troubles en Macédoine au printemps.

#### Le ballon et le sous-marin

Peut-on, de la nacelle d'un ballon captif planant au-dessus d'une escadre de blocus, distinguer au sein de l'eau le torpilleur sous-marin qui manœuvre pour attaquer un des navires ?

Suffirait-il par conséquent, pour découvrir la présence du redoutable ennemi qui s'approche et indiquer aux artilleurs sa position et sa direction exactes, de téléphoner de l'aérostât aux commandants des navires le point où il se trouve et la ligne qu'il suit ?

Pourrait-on, alors, le canonner utilement ?

Des ingénieurs, qui n'y sont probablement pas allés voir, viennent de trancher par l'affirmative cette triple question.

A les entendre, rien ne serait plus simple, dans de telles conditions, que de voir et de frapper le torpilleur invisible et qui se croit invulnérable.

Voici l'avis d'un officier qui vient de prendre part, dans la suite du ministre, aux manœuvres de Toulon, d'Hyères et de Marseille.

« Ce point a été, comme tous les autres, élucidé, nous a-t-il dit. Justement, l'escadre de la Méditerranée possède un ballon captif, et nous nous en sommes servis pour nous rendre compte de l'utilité qu'un pareil moyen d'investigation pourrait présenter. Les résultats des expériences faites ont donné des renseignements formels et précis, qui peuvent se résumer de la manière suivante :

#### Ce qu'on voit de là-haut

« On pouvait, en effet, de la nacelle du ballon, apercevoir le *Gustave Zédé*, à la condition toutefois que celui-ci ne fût pas à une profondeur de plus de six mètres et que le cône de vision dont l'observation occupait le sommet n'eût pas une ouverture de plus de dix degrés.

« Encore faut-il faire remarquer que le petit navire était alors peint en blanc et transparentait aisément, sous cette teinte, à travers la couche liquide. Nous avons fait alors des essais de peinture. Nous avons transformé sa robe ; nous l'avons habillé en bleu gris, et, dès ce moment, on ne l'a plus distingué sous les vagues que lorsqu'il était à deux mètres de la surface. »

« — C'est fort bien, avons nous dit à notre interlocuteur ; mais, en découvrant de cette manière le *Gustave Zédé*, aurait-on pu, avec les moyens de l'artillerie, l'atteindre et le couler. »

« — Non ! Pour deux motifs, nous répondit-il. D'abord, une cuirassée d'eau de deux mètres d'épaisseur est suffisante pour amortir les coups les plus violents que l'on puisse imaginer et pour faire dévier les obus des plus grosses pièces ; et puis, je vous ferai remarquer que le sous-marin, quand il péâtrera dans le cône de vision dont je vous parlais tout à l'heure, aura pu, depuis longtemps déjà, trapper le cuirassé que la ballon sera censé protéger. »

#### Les artilleurs de la tour Eiffel

« Prenons un exemple. Supposons que la dernière plate-forme de la tour Eiffel soit la nacelle d'un aérostât captif et que la mer baigne le pied de la tour. Un sous-marin s'approche pour faire sauter les fondations, qui représentent la cale du cuirassé. Eh bien ! l'observateur placé sur la plate-forme ne verra le torpilleur que lorsque celui-ci touchera presque de son avant la cage des ascenseurs. Or l'équipage du *Gustave Zédé* distinguait devant lui la masse à frapper en lançant la torpille — sans avoir besoin de remonter à la surface et tout simplement à travers l'eau, comme à travers une vitre un peu brulée — d'une distance équivalente à la moitié de la largeur de la Seine. Il aurait pu, d'ailleurs, l'ajuster de plus loin encore, après avoir pris ses repè-

res dans une très courte apparition à la surface. »

« — Donc, à votre avis, pour dénoncer et combattre un sous-marin, les ballons... »

« — Les ballons sont impuissants en pratique comme en théorie. »

#### Ce qui serait arrivé. — La guerre hispano-américaine et les sous-marins. — Opinion d'un officier de notre marine

Que serait-il advenu de l'île de Cuba, et de quel côté se serait rangée la victoire, dans la récente guerre hispano-américaine, si la flotte espagnole de l'amiral Cervera, une fois parvenue à Santiago, grâce à l'audacieuse et adroite manœuvre que l'on sait, avait eu à sa disposition un seul torpilleur sous-marin semblable au *Gustave Zédé* ? Telle est la question qui a été posée, hier, à l'un des plus brillants officiers de vaisseau attachés à l'état-major de notre ministère de la marine.

Cet officier a pris part aux expériences qui viennent d'être faites. Il connaît mieux que personne, pour avoir contribué à les perfectionner, tous les moyens d'action dont dispose le nouveau bâtiment.

La prudence naturelle de son esprit et la fermeté de son jugement le portent, en outre, à ne rien exagérer, et il se montre « aussi éloigné des enthousiasmes prématurés que des dénigrements systématiques ».

Il ne dissimule pas le moins du monde que, si le problème est résolu, beaucoup d'améliorations encore peuvent être apportées aux *Gustave Zédé*. Il le trouve notamment trop grand d'une douzaine de mètres, et estime que sa longueur réduite à trente-cinq mètres rendra plus aisée la tâche de sept hommes de son équipage. (On n'a pu embarquer davantage à cause de la place prise dans la coque par les organes propulseurs et de l'isolement nécessaire où doivent être tenues les batteries d'accumulateurs.)

Mais, ces réserves formulées — réserves dont il sera fait état dans la construction du *Français* — il ne tarissait pas d'éloges sur les qualités nautiques et sur les aptitudes au combat qu'il avait constatées dans le sous-marin.

Voici en quels termes il a défini le rôle que cet engin aurait pu jouer dans la récente guerre :

#### Dans le goulot de la bouteille

« Je suppose qu'un seul des navires modernes de Cervera, un des croiseurs, le *Cristobal Colon*, par exemple, soit parvenu à entrer dans le goulet et à gagner la rade. Il y trouve le *Gustave Zédé* en état de naviguer et armé, mais inerte cependant, car la ville ne possède pas d'usine électrique capable de charger les accumulateurs, grâce auxquels sa machine pourrait le mouvoir.

« La flotte américaine de l'amiral Sampson, composée de vingt vaisseaux a établi le blocus devant la cote. Elle croise à cinq ou six milles au large, « cachant le goulot de la bouteille » comme on disait à New York, et certaine d'entrer dans le port quand elle voudra en sacrifiant quelques hommes ou bien de prendre la ville par la famine en coulant un *Merrimac* à l'entrée du goulot, ou bien encore de l'emporter d'assaut, en débarquant tranquillement les troupes de terre amenées de la Floride.

« Sur ces entrefaites, le *Gustave Zédé* branche ses appareils vers les dynamos du *Cristobal Colon* : il prend sa charge d'électricité. Quand il est paré, il sort de la rade, sans se cacher le moins du monde. Il pique vers l'escadre ennemie, à petite vitesse : cinq ou six nœuds.

« Arrivé à deux milles des Américains qui peuvent commencer à distinguer, avec de fortes lunettes marines, sa coupole grosse comme une houé, il s'enfonce et continue sa route à dix ou vingt mètres de profondeur, à vue de nez, car, malheureusement, le compas ne peut servir à rien.

« Quand il estime avoir fait environ trois mille mètres, il remonte, émerge un instant et disparaît de nouveau.

« Il a choisi sa victime, dont il n'est plus qu'à une centaine de mètres.

« Coup sûr, alors, sans être vu, sans pouvoir être atteint, protégé qu'il est par une cuirasse

seront détruits en détail sans peine, presque sans risque, par l'invisible myrmidon qui manœuvre autour d'eux et peut les attaquer à l'improviste du côté où ils l'attendent le moins.

Il est vrai qu'il ne peut emporter avec lui que deux ou trois torpilles, au maximum, à chaque sortie; mais quand on songe que chacun de ses projectiles peut anéantir un cuirassé, son artillerie, son équipage et noyer son drapeau, comment ne pas s'arrêter, émerveillé, devant la besogne formidable que peut entreprendre et mener à bien un si faible combattant!

Le résultat inévitable, certain, de son action sera donc d'obliger la flotte ennemie à s'éloigner tout à fait au large et à laisser libres les abords de l'île à renoncer à tout débarquement, à toute surveillance même — et voilà le Cristobal-Colon maître de sortir de la rade de Santiago, de naviguer au cabotage, pour ainsi dire, tout autour de la Grande-Antille, en se faisant suivre de son minuscule et puissant auxillaire, dont il portera la réserve d'électricité, l'approvisionnement de torpilles et qui lui assurera, en revanche, une traversée tranquille, à l'abri des coups d'un ennemi terrifié.

Voilà le rôle que le *Gustave Zédé* aurait pu jouer à Cuba. Jugez maintenant de celui qu'il pourrait jouer en France et dans nos colonies, si nous avions la guerre avec...

### L'affaire Dreyfus

LES DÉPOSITIONS D'HIER — M. Paléologue et le dossier diplomatique ont cédé le pas hier, devant les magistrats instructeurs, à M. le capitaine Cuiquet et au dossier secret du ministère de la guerre.

Nous avons appris de bonne source que, la veille au soir, le président de la chambre criminelle avait envoyé un mot au ministre de la guerre, le priant de bien vouloir charger à nouveau le capitaine Cuiquet de communiquer à la cour le dossier secret.

A midi et demi, cet officier se trouvait donc à la cour de cassation, nanti des importants documents dont il a la garde. Il s'est rencontré dans la salle des délibérations avec les généraux de Boisdeffre et Gonse, que le président Loew était allé avertir la veille, un peu après six heures, que les auditions étaient remises au lendemain. L'ancien chef et l'ancien sous-chef de l'état-major général ont été introduits les premiers.

Leur témoignage a roulé sur la communication de certain télégramme chiffré du major Panizzardi à son chef d'état-major à Rome, télégramme dont la copie originale se trouve au dossier diplomatique.

Mais là ne s'est pas borné le nouvel interrogatoire des honorables généraux. Les magistrats les ont mis au courant des résultats de l'enquête depuis le jour de leur premières déclarations. MM. de Boisdeffre et Gonse, de même que la veille, les généraux Mercier et Billot, étaient priés de donner leur avis sur ces objections, sur certains témoignages susceptibles de pouvoir être opposés à leurs premières déclarations. Les généraux de Boisdeffre et Gonse ont répondu à toutes les questions, discutant avec les conseillers qui, individuellement, prenaient la parole pour les interroger.

De plus, les généraux Mercier, Billot, de Boisdeffre et Gonse, en prévision de l'audition fixée à demain du commandant Esterhazy, ont été appelés, chacun en ce qui le concerne, à bien préciser le rôle que cet officier a pu jouer au deuxième bureau de l'état-major de 1894 à 1895, et des missions dont il a pu être chargé. Ajoutons pour être complet que, sur ce point, la déposition des deux anciens ministres de la guerre, des anciens chefs et sous-chefs de l'état-major ont été concordantes.

Vers 2 heures, le capitaine Cuiquet a été introduit dans la salle d'audience et un nouveau dépouillement du dossier secret a eu lieu. Il s'agissait, comme nous l'avons appris dans la soirée, de procéder à un classement définitif du dossier. La cour s'est entendue avec le capitaine Cuiquet — en présence du général de Chamoin — sur la question de savoir quelles pièces il convenait de retenir définitivement comme pouvant jeter la lumière sur les faits de trahison imputés au commandé.

Il s'agissait, en d'autres termes, de s'entendre définitivement sur les pièces qu'il convenait de retenir pour être soumises à une nouvelle délibération de la cour. Aucun document du dossier secret, bien entendu, n'est resté en possession de la cour; des copies ont été, à l'usage de la chambre criminelle, prises des pièces définitivement retenues; quant aux autres, le capitaine Cuiquet les a purement et simplement remises dans sa serviette, et elles ne figureront pas à l'enquête.

M. le procureur général Manau et M. Morand assistaient à cette nouvelle communication: la séance, nous dit-on, aurait été très impressionnante et fertile en incidents.

M. Paléologue est convoqué de nouveau, pour la semaine prochaine après l'audition du commandant Esterhazy. Le dossier diplomatique n'a pas encore été communiqué complètement et la cour desire soumettre au délégué de M. Delcassé les nouvelles dépositions, relatives à la dépêche Panizzardi de MM. les généraux entendus vendredi et dans la journée d'hier.

QUI RECEVRA ESTERHAZY? — Paris. — Les seules personnes que M. Esterhazy disposé à recevoir sont: Miles Esterhazy, MM. Sorel, Cabannes, Tézenas, Lagasse, et... Mile Pays.

### Manifestations patriotiques

A BUZENVAL — Paris. — La manifestation annuelle au monument élevé à la mémoire des soldats morts dans le combat de Buzenval le 19 janvier 1871, a eu lieu aujourd'hui au milieu d'une affluente considérable. Les sociétés patriotiques de Boulogne s'étaient donné rendez-vous à la mairie de Boulogne.

A une heure et demi le cortège se met en marche dans le plus grand calme. Viennent en tête, la société des sapeurs-pompiers de Boulogne portant une superbe couronne, la municipalité de la ville, les diverses sociétés de musique et de secours mutuels. On arrive au pied du monument, très humble en apparence, qui s'élève sur le coteau.

Deux compagnies d'infanterie en armes entourent le monument et portent les armes.

M. Bouillet, maire de Rueil, ouvre la série des discours et exalte l'amour de la patrie. Les cris de: «Vive l'armée!» interrompent l'orateur.

Des manifestants poussent le cri de: «A bas les Juifs!»

M. Haussmann, député de Seine-et-Oise, rend ensuite hommage à ceux qui se sont fait tuer pour la France en 1870.

M. Marcel Albert prend ensuite la parole au nom de la Ligue des Patriotes, et glorifie l'armée depuis le simple soldat jusqu'à ses chefs et donne lecture d'une dépêche de M. Deroulède excusant son absence.

La pluie commence à tomber et la cortège redescend du coteau et se disperse sur la place du pont de Saint-Cloud où des chants patriotiques ont été exécutés.

A 6 heures la manifestation est terminée sans incident.

A FONTENAY-SUR-MOSELLE — Fontenay sur Moselle. — C'est aujourd'hui qu'a eu lieu la manifestation patriotique organisée pour perpétuer l'un des souvenirs les plus héroïques de l'année terrible.

Le 22 janvier 1871, après une marche de 80 km, une colonne de franc-tireurs vint surprendre un poste, au milieu des lignes allemandes et, en faisant sauter le pont du chemin de fer, intercepta les communications de l'ennemi avec l'Est.

C'est pour perpétuer ce hardi coup

de main qu'on a élevé le monument qu'on va inaugurer aujourd'hui.

A 9 heures 3/4 le cortège se forme ayant en tête la fanfare de Fontenay et se rend à la chapelle paroissiale de la localité.

Les diverses sociétés d'anciens combattants, de gymnastique et de musique formaient la haie sur le parcours du cortège. Un service solennel, auquel assistait le général de la Bégassière gouverneur de Toul était célébré ensuite.

L'inauguration du monument dû à la collaboration de deux artistes lorrains MM. Bussièret Wussemburge a eu lieu immédiatement après, en présence de toutes les autorités civiles et militaires et d'un énorme concours de population.

A l'issue de la cérémonie le général de la Bégassière a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur à l'abbé Briat curé de Toul.

PARIS — Ainsi qu'ils ont contume de faire tous les ans, les habitants de Clichy, municipalité en tête, se sont rendus au cimetière de la commune, où dans un terrain réservé reposent de nombreux habitants de la localité, faisant partie du 34<sup>e</sup> bataillon qui fut décimé à la journée de Montretout.

Les manifestants se sont regroupés autour du monument et après avoir déposé une couronne le maire a salué la mémoire des braves morts, en défendant la patrie en danger.

DU CAP AU CAIRE — M. Cecil Rhodes a donné à un reporter les renseignements suivants sur le chemin de fer du Cap au Caire: Il y a 6.000 milles entre les deux villes. Il reste 3.229 milles à construire. A 75.000 francs le mille, cela me fait une dépense d'environ 250 millions.

Il faut que j'aille à Kartoum pour faire expédier les poteaux de fer pour le télégraphe jusqu'aux sources du Nil et que je revienne en toute hâte au Cap. — La ligne passera t-elle sur le territoire belge ou en pays allemand? — Cela, je le saurai, avant de quitter l'Europe.

— Ne craignez-vous pas des complications politiques? — Pas du tout. Pourquoi? Le Transcontinental africain est une entreprise privée, une affaire industrielle. Qu'il passe chez les Belges ou chez les Allemands, il sera toujours soumis aux lois de l'Etat qu'il traverse... D'ailleurs, ce chemin de fer sera le salut des Etats qu'il traversera.

— Et combien de temps mettra-t-on? — Dix jours d'Alexandrie au Cap. Si nous prospérons et qu'on puisse avoir de grands express, cinq jours seulement. Mais ce n'est pas nécessaire.

COURRIER DE L'ÉTRANGER — PAYS-BAS — Amsterdam. — Un banquier très connu vient d'être arrêté comme complice d'un autre grand banquier dont l'arrestation remonte à quelques temps. Cette affaire prend les proportions d'un véritable scandale.

ITALIE — Rome. — Un banquet organisé pour les fêtes du vingt-huitième anniversaire de la bataille de Dijon a été présidé aujourd'hui par Ricciotti Garibaldi.

Plusieurs députés survivants de la campagne des Vosges et de la campagne de Grèce, et beaucoup de notabilités du parti démocratique étaient présents. Dans un discours, Ricciotti Garibaldi préconise l'idée d'une alliance Italo-Anglo-Française.

Rome. — Dans les cercles diplomatiques, on attache une grande importance à la venue à Rome du duc de Connaught.

Les affaires africaines, surtout à la suite de la nouvelle situation créée à la colonie Erythréenne par la victoire anglo-égyptienne feront le principal sujet de la conversation du duc et des membres du gouvernement italien.

L'objectif de l'Italie est de faire de Massouana le principal débouché du commerce du Soudan.

Des pourparlers ont déjà été engagés pour améliorer la route de Cassala à

toujours gauche et irréprochable de laideur.

Massouha. Il faudrait aussi apporter des modifications au tarif des douanes dans ce dernier port, spécialement en ce qui concerne le commerce des coton nades. Toutefois l'industrie italienne qui a fait des progrès dans cette branche y serait contraire et voudrait introduire ses produits dans ces colonies.

ALLEMAGNE — Berlin. — L'empereur a adressé au roi Oscar de Suède et de Norvège qui célèbre aujourd'hui son 70<sup>e</sup> anniversaire, un télégramme de félicitations conçu dans les termes les plus affectueux.

ANGLETERRE — Londres. — M. Cecil Rhodes a raconté avant de partir du cap à un journaliste de cette ville que si l'Angleterre est encore en Egypte, c'est à lord Roseberry qu'elle le doit. En effet M. Gladstone était décidé en 93 à faire l'évacuation et c'est lord Roseberry qui s'y est opposé. C'est également lui qui a obligé M. Gladstone à garder l'Oughania que l'on voulait abandonner.

M. Rhodes a raconté qu'il avait eu à ce sujet une entrevue avec M. Gladstone et lord Roseberry et que celui-ci en avait fait une question de portefeuille.

ESPAGNE — Madrid. — La régente a signé hier un décret accordant l'amnistie à l'occasion de la fête du roi.

Demain, elle accordera aussi une amnistie aux déserteurs et insumis qui se présenteront dans un certain délai et qui iront faire leur service militaire aux îles Canaries.

Ce décret permettra la rentrée de milliers d'Espagnols réfugiés dans le midi de la France et en Algérie pendant la guerre de Cuba.

RUSSIE — Saint-Petersbourg. — Certains journaux annoncent que le prochain raccordement des chemins de fer russes avec la ligne anglo-indienne est dénuée de fondement.

Le *Nouveau Temps* conseille aux gouvernements des puissances continentales de mettre un frein aux empiétements britanniques.

Qu'ils commencent d'abord par protester en commun contre l'illégalité de la convention conclue entre le Kédivé et l'Angleterre au sujet du Soudan.

BOLIVIE — Paris. — Des avis reçus de Bolivie annoncent que les insurgés ont battu 2 bataillons des troupes du président Calando et ont fait plusieurs prisonniers qui ont été envoyés à la Paz. On s'attend à une victoire prochaine et complète des révolutionnaires.

ARRÊTATION D'UN ANARCHISTE — Fécamp. — On vient d'arrêter un anarchiste que le service de la sûreté générale surveillait depuis quelques temps.

C'est un individu du nom de Eugène Marie-Vincent Fontaines, né le 16 octobre 1864 à Rennes, il exerçait la profession de peintre décorateur.

BATEAU INSUBMERISSE — La Rochelle. — Les essais officiels du nouveau submersible et inabordable *Henri* ont eu lieu aujourd'hui au fort de la Palisse en présence des délégués du ministre de la marine, des grandes compagnies de navigation, des sociétés de sauvetage et d'un grand nombre de notabilités maritimes. Les résultats ont été très satisfaisants.

COURSES À NICE — Nice. — Prix du chemin de fer: 1<sup>er</sup> Retentissant; 2<sup>e</sup> Marée; 3<sup>e</sup> Drury-hane.

Grand prix de la ville de Nice: 1<sup>er</sup> Trencin; 2<sup>e</sup> Cluny II; 3<sup>e</sup> Caboulot. Prix de Menton: 1<sup>er</sup> Le Traqueur; 2<sup>e</sup> Mirliton II; 3<sup>e</sup> Neocastille.

PETITES NOUVELLES — Alger. — Un vote du conseil municipal alloue une somme de 3.000 francs pour le dégrèvement d'objets engagés au Mont de Piété pour des sommes inférieures à 3 fr., mais stipulant que les israélites ne doivent pas profiter de cette faveur.

Paris. — M. Albert Dollé, lieutenant, gouverneur du Congo, est mort ce matin, à l'âge de 42 ans.

factotum, le visage hétérocéte du bossu se montra derrière les battants de la porte entrebâillée. Personne ne le voyait, et il le savait bien, car ses yeux brillaient d'une intelligence extraordinaire, toute sa physionomie avait changé d'aspect. A la vue de Gonzague et de son âme damnée causant à deux pas de lui, le bossu se jeta vivement en arrière, puis il mit son oreille à l'ouverture de la porte.

### CHRONIQUE JUDICIAIRE

La photographie est-elle un art? — Paris. — La photographie qui vous « tire en portrait » crée-t-elle une œuvre, à l'instar du peintre ou du sculpteur? A-t-elle droit, dès lors, à la propriété de son élève et peut-elle, armée de la loi de 1793 sur la contrefaçon, en interdire ou en réprimer les reproductions illicites?

Bien de lances ont été rompues sur ce sujet délicat dans les congrès internationaux de la propriété littéraire, mais la jurisprudence n'était pas fixée. Elle vient de l'être, et c'est M. Mariani qui en a fait les frais.

Un photographe, M. Reutlinger, lui reprochait devant la 1<sup>re</sup> chambre d'avoir réuni dans ses albums et livré à la publicité sans sa permission, la photographie de Mme Judio de Mme Sarah Bernhardt, de Mme Sybil Sanderson, qui avaient envoyé leur portrait à M. Mariani, accompagnés de quelques autographes flatteurs pour les vertus de son art.

M. Reutlinger soutenant que si ces aimables clientes, qui lui avaient fait la grâce de poser devant lui, pouvaient incontinentement distribuer à leurs amis et connaissances ces photographies qu'il leur avait généreusement offertes, qu'elles pouvaient même, à la rigueur, les envoyer à M. Mariani, lui n'avait pas le droit de les publier.

A qui les têtes? Et qui pouvait en disposer? Le client ou le photographe? — M. le substitut Drouot avait fait la distinction que le client qui ne paye pas le photographe, seul, est propriétaire de sa tête.

Enfin, le tribunal de la Seine a donné raison au photographe. Dans son jugement, la 1<sup>re</sup> chambre décide que le photographe est un artiste, que son art consiste dans le discernement des poses, les jeux de lumière, le choix du moment, de l'instant où doit être prononcée le cliché. « Ce n'est pas le client qui a le droit de la protection de la loi de 1793 sur la contrefaçon. Le photographe conserve la propriété de son cliché. Le client lui-même, qui ait payé ou non sa photographie, ne peut en autoriser la reproduction sans la permission du photographe. Pour que le droit de céder à sa tête » lui fut transmis, il serait inessen sablé et qu'il l'eût stipulé, en payant, et par écrit.

Conclusion: Mmes Judio, Sarah Bernhardt et Sybil Sanderson n'avaient pas qualité pour ordonner M. Mariani à reproduire leur photographie sans l'agrément de M. Reutlinger. Ce dernier a donc obtenu 500 francs de dommages-intérêts, que M. Mariani est condamné à lui payer, et défense est faite à ce dernier de continuer à vendre son album photographique avec les portraits prohibés, sous peine d'une indemnité supplémentaire.

CHRONIQUE THÉÂTRALE — Cirque Raney. — La soirée de gala du 21 aura fait sensation, et le public, aussi nombreux que choisi, qui emplissait la vaste enceinte du grand cirque Raney, dont l'éloge n'est plus à faire, en a certainement emporté le meilleur souvenir et le désir très vif d'y revenir bientôt.

Onze départs seraient cette représentation et des artistes, comme seul M. Raney en peut offrir au public lyonnais, exécutaient les exercices les plus étourdis avec un rare brio.

C'était, outre les pensionnaires de la maison, MM. Emile et Louis, équilibristes à la perche, l'excellent jockey nouveau M. Georges, la tresse Hassan-Averino dans les châteaues les plus coosses, M. le Cécilia de Haay avec ses merveilleux chiens-chasseurs, les paysannes Dantes qui font du feu de leurs poumons et jouant avec le flamme, le ballet des *Toréadors*, Mlle Marguerite d'Espagne, inépuisable à sa carrière de basse école, les Agosti, acrobates impeccables dans des exercices de casse-cou, Miss Louise, écuyère à poigne faisant rouetter avec prestesse son compagne Robert Cottrell avec qui elle exécute sur deux chevaux des poses athlétiques, les dressages nouveaux de M. Alphonse Raney qui obtient de ses chevaux tout ce qu'on ne peut pas raisonnablement en attendre, le clown Caban et sa ménagerie cosmopolite; chevaux, ânes, chiens sauvages, tout à tour jockeys et joueurs de football, enfin le dompteur Julio et ses terribles fauves, au milieu desquels Mlle Pauline Berny, une étoile parisienne a fait et gage le pari de danser la gavotte.

On ne s'ennuie pas rue Monney, et c'est la raison pour laquelle tout le monde y court.

CONCERTS SYMPHONIQUES — Les concerts symphoniques du Casino revenant presque tous les dimanches il nous est impossible d'en donner chaque

fois un compte rendu. Mais celui d'hier mérite une mention spéciale. On nous a présenté un violoniste de talent, M. Scaroni, d'une subtilité et d'un goût d'archet brio et sont bien supérieurs à ceux de beaucoup de ses confrères plus brillants mais d'une moins forte école.

M. Scaroni a obtenu beaucoup de succès et les applaudissements ont été plus enthousiastes que pour la *dance des sylphes* vécus par l'orchestre de Berlioz, en la «bis» et fut inévitable.

La symphonie de Schumann, et le prélude de Tristram, de Schumann, ont été moins appréciés, non pas qu'ils soient moins beaux, mais cela va sans doute encourager les organisateurs à non donner des auditions autour que possible exclusivement symphoniques; leur non plus obligé et les succès aussi. On a pu applaudir Berlioz que tous les chanteurs lyonnais, cela signifie quelque chose.

Bravo pour les artistes, et bravo pour le public; hier, il a mérité.

Milo. — Conseil municipal. — Mardi 24 courant, à huit heures au soir, séance publique du conseil municipal à l'Hôtel de Ville.

Ordre du jour: Suite de la discussion du budget de la ville de Lyon pour l'exercice 1899.

Mardi 24 courant, à 7 heures trois quarts du soir, réunion à l'Hôtel de Ville, salle de la Bibliothèque, de la commission des soutiens de famille.

Association générale des étudiants. — Le mois de mars prochain verra deux grandes fêtes de charité, sous le patronage des étudiants. Soirée de gala le 11, bal varié et masque le 18.

Voilà qui est tout à l'honneur de la jeunesse des écoles, les élèves de notre Université sont décidés à être ennoblis avec autant d'ardeur qu'ils sont studieux, et ce n'est pas peu dire. Par eux et par leur généreuse initiative nous cités se plaindra au premier rang parmi les villes charitables, comme c'est la devise déjà au premier parmi les villes savantes. Ce sont de nombreuses qui reconfortent.

Mais seuls et sans appui les étudiants ne pourraient pas grand-chose; la charité lyonnaise et heureusement inépuisable et nul doute que leur appel ne soit entendu au plus grand nombre.

Les premières listes de souscription ont paru. Elles sont encourageantes par leur total et surtout par les signatures qui les composent. Espérons qu'elles seront suivies de nombreuses autres. Rappelons à nos lecteurs que les dons en argent sont reçus: 1<sup>er</sup> par la société de gala au banquet du banquet d'été à Hucteville et des petites fêtes des soldats, par la commission des fêtes de l'association des étudiants, place du Pont.

2<sup>e</sup> Pour le bal de bienfaisance, par la commission du bal des étudiants, qual de l'Hôtel.

Le Bec Auer. — On nous communique la pétition suivante adressée par la commission provisoire des commerçants lyonnais à MM. les députés du département du Rhône:

Messieurs, Les soussignés, négociants à Lyon, réunis en comité privé au vu de ce qui a été établi par une manifestation commune contre les abus de la société d'éclairage Bec Auer y ont plusieurs d'entre eux ont déjà été victimes.

Ils ont décidé de porter à la connaissance de MM. les députés du département du Rhône, leurs mandataires, leurs griefs contre cette compagnie dans l'espoir qu'ils voudront bien appuyer cette protestation auprès de l'administration compétente.

La société des Becs Auer accompagnée du commissaire de police, d'un huissier et de trois autres personnes, font irruption dans les magasins et, sans tenir compte du préjudice que peut causer l'apparition de ces Messieurs envers la clientèle, se saisissent des manchons qui ne portent pas la marque de cette société.

Or, ces manchons saisis, manchons en usage chez presque tous les commerçants de la place de Lyon, sont vendus et livrés sur facture par des négociants établis au grand jour au vu et au su de tout le monde.

Ces manchons sont affichés dans divers étalages et offerts à tout acheteur. Il n'est donc pas admissible qu'une marchandise que l'on laisse vendre en toute liberté au public, devienne délictueuse et saisissable dès qu'elle est mise en usage chez les particuliers.

Les signataires, pour les raisons ci-dessus, se sont crus autorisés et le ont écrits, à employer ce mode d'éclairage pendant tout le temps que la vente de ces manchons se fera librement. Il est indispensable qu'une solution

### LE BOSSU

ou LE PETIT PARISIEN

Par Paul Féval

DEUXIÈME PARTIE L'HOTEL DE NEVERS

La bouteille produisit ce double résultat, suivant le tempérament des preneurs. Mais, au point de vue des oreilles, le vin passa deux manières d'agir: Coardasse et Passepoll n'étaient pas plus endurants que l'autre après boire.

« D'ailleurs, le temps d'être humbles était passé. On les avait habitués de neuf de la tête aux pieds; ils avaient de superbes bottes de reconnaissance, et des feutres qui n'avaient été retapés chacun que trois fois. Les chaussures et les pourpoints étaient dignes de ces brillants accessoires.

— Eh donc, mon bon, fit Coardasse, je crois que cette maraudaille, c'est à nous qu'elle s'adresse.

Il avait pris M. de Peyrolles par une oreille, et l'avait envoyé pirouettant à Passepoll. Passepoll le saisit par l'autre oreille et le renvoya à son ancien patron. M. de Peyrolles fit alors deux ou trois fois le voyage, puis Coardasse junior lui dit, avec cette gravité des casseurs d'assiettes: — Mon tout doux, vous avez oublié un instant que vous aviez affaire à des gentillehommes: tâchez dorénavant de vous en souvenir!

— Voilà! appuya le Normand, selon son ancienne habitude. Pais tous deux se levèrent, tandis que M. de Peyrolles réparait de son mieux le désordre de sa toilette.

— Les deux coquins sont ivres! grommela-t-il.

— Eh donc! fit Coardasse, je crois que le pèssère il a parié?

— J'en ai comme une vague idée, reprit Passepoll.

Il s'avancèrent tous deux, l'un à droite, l'autre à gauche, pour appréhender de nouveau le factotum aux oreilles; mais celui-ci prit la fuite prudemment, et rejoignit Gonzague sans se vanter de sa mésaventure. Gonzague lui ordonna de ne point parler à ces braves amis de la fin malheureuse de Saldaigne et de Faëza. Cela était superflu. M. de Peyrolles n'avait aucune envie de lier conversation avec Coardasse et Passepoll.

On les vit arriver l'un d'après, annoncés par un terrible bruit de ferraille; ils avaient le feutre à la diable, les chaussures débrillées, du vin tout le long de la chemise; bref, une bête et bonne tenue de coupe-jarrets. Ils entrèrent en se pavant, le manteau retroussé par l'épée; Coardasse toujours superbe, Passepoll

— Salut, mon bon, dit le Gascon, naturalisé Provençal, et remercie monseigneur.

— Assez! fit Gonzague en les regardant de travers.

Ils restèrent aussitôt immobiles. Avec ces vaillants l'homme qui pète peut tout se permettre.

— Et vous fermes sur vos jambes? demanda Gonzague.

— J'ai bu seulement un verre de vin à la santé de monseigneur, répondit éffrontément Coardasse. Capétiédou! pour la sobriété je ne connais pas mon pareil...

— Il dit vrai, monseigneur, prononça timidement Passepoll, car je le surpasse, je n'ai bu que de l'eau rouge.

— Mon bon, fit Coardasse en le regardant sévèrement, tu ne bu comme moi, ni plus, ni moins. As pas peur, je t'engage à ne jamais fouter la vérité devant moi, le mensonge il me rend malade.

— Vos rapèrires sont-elles toujours honnêtes? demanda encore Gonzague.

— Oui, je comprends? dit Gonzague.

— Oui, je comprends, répondit Peyrolles; c'est de la charcol!

— Les gens de ma sorte ont leur étoile, reprit M. de Gonzague.

— Où m'entra-t-on la jeune fille? — Au pavillon de douz Cruz.

Le bossu se toucha sur le front. — La g'raaaa! murmura-t-il; mais elle-même, comment a-t-elle pu savoir? — Il faudra tout simplement l'enlever? disait en ce moment Peyrolles.

— Encore cette créature, fit Gonzague avec humeur. En levant la niche de mon chien, crois-tu avoir noté le droit de parcourir mon hôtel? Que viens-tu faire ici?

— Et vous, demanda effrontément le bossu, qu'allez-vous faire là bas?

C'était un adversaire selon le cœur de Peyrolles.

— Mon Esops, dit-il en se campant, nous allons vous apprendre, séance tenante, le danger que l'on court en se mêlant des affaires d'entrelui.

Gonzague regardait déjà du côté des deux braves. Tant pis pour Esops III, dit Jonas, s'il s'était avisé d'écouter aux portes.

definitive indique clairement le droit de chacun...

Notamment des caves inondées. — M. le Maire de Lyon vient de prendre l'arrêté suivant:

Art. 1. — Les propriétaires des maisons qui ont été inondées par le Rhône...

Art. 2. — Il leur est enjoint, en outre, de faire enlever après défection préalable...

Tentative de vol. — M. Moine-Pleard, commissaire de police de service à la Perrière...

Terrible chute. — Hier soir à 10 heures, un individu sans suite, âgé de quarante-cinq à cinquante ans environ...

Entre camionneurs. — Deux camions appartenant à un aux Messageries Nationales, place des Terreaux...

Théâtre des Celestins. — Ce soir, Roger-la-Honte, drame en 5 actes et 8 tableaux de MM. Jules Mary et Gréssier.

ges, la place en location 8 fr., bureau 7 fr. fauteuil...

Député du Sang et des Humours Véritable Sirop de Bochet et du Serpent

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

Dernière Heure

Elections Législatives

2 CIRCONSCRIPTION DE VALENCIENNES Inscriptions: 22,061. — Votants: 17,568.

Ont obtenu: MM. César Sirot, républicain, 8,974 voix.

Un Tremblement de Terre Athènes. — De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties sur différents points de la Grèce...

En Espagne Madrid. — Plusieurs convois spéciaux ont amené aujourd'hui à Madrid et dans leur ville d'origine les premiers détachements du corps des réparés débarqués hier matin à Cadix.

Aux Philippines Madrid. — Une dépêche officielle de Manille annonce que les corps de milices indigènes de la ville viennent d'être licenciés.

En Indo-Chine Paris. — Les journaux de la Chine et de l'Indo-Chine arrivés ce matin à Marseille par la maille anglaise...

La réception s'est effectuée dans l'enthousiasme général.

Paris. — Le comité de la Patrie française a décidé d'offrir au nom de la ligue une croix de chevalier de la Légion d'honneur en brillants à l'adjudant Deprat.

L'affaire Dreyfus

OU EN EST L'ENQUÊTE Paris. — Contrairement au récit publié par un journal concernant la déposition du général Mercier...

Le général Mercier a déposé très clairement et très nettement. Il a été interrogé sur l'origine du bordereau et il a donné connaissance à la chambre criminelle des motifs et des preuves qui ont contribué à former son opinion dans l'affaire Dreyfus.

Des magistrats de la chambre criminelle ont posé de nombreuses questions au général, comme ils l'ont fait pour les généraux Roger et le capitaine Cugnet.

Elle a également organisé une nouvelle garde, pour la protection de son auguste personne, consistant en quatre corps de 10,000 hommes chacun et de 8 bannières provenant des troupes de Pékin, de la garde impériale et de l'avant garde des gardes.

C'est sur ces 40 mille hommes que l'impératrice compte à la première approche du danger.

L'impératrice douairière ne paraît pas avoir en grande estime l'extérieur de l'empereur le fameux Weng-Tung-Ho dont le nom était autrefois cité dans tous les mouvements conservateurs et anti-étrangers elle vient de le dégrader et a déclaré en outre qu'il ne pourrait plus être appelé aux affaires.

Elle a ordonné aux mandarins de Chang Shu dans le Kiang-Su de prendre garde que ce vieillard ne cause au cours trouble.

Le Daily express de Hong-Kong publie un rapport sur la captivité du père Fleury. Il reconnaît les droits de la France d'agir dans la vallée du Yang-Tsé pour rendre la liberté à ce missionnaire.

Les autorités chinoises dit-ils sont restées longtemps sans obtenir sa liberté tant par faiblesse que par manque d'habileté, que les Français sont pleinement justifiés aujourd'hui de vouloir le faire eux mêmes.

Lettre du ministre des colonies

Paris, 20 janvier. Monsieur le sénateur, Par lettre du 13 courant, vous avez bien voulu me faire part de votre intention de déposer au Sénat une demande d'interpellation sur les actes de piraterie, non réprimés, qui auraient été commis contre trois indigènes du Tonkin...

Je me hâte d'ajouter que l'administration supérieure a blâmé ces agissements et a luigié des punitions disciplinaires à ceux qui s'en étaient rendus coupables.

J'aime à penser que de pareils faits, que je réprime absolument, ne se renouvelleront pas. Je suis d'ailleurs décidé, s'ils venaient à se reproduire, à user vis à vis de leurs auteurs des moyens de répression que la loi et les règlements mettent à ma disposition.

Agreuz, etc. Signé: GUILLOU.

France et Angleterre

Les compagnons de Marchand Lille. — L'adjudant Deprat a été reçu solennellement cet après-midi au siège de la Société des anciens sous-officiers de Lille.

Paris. — Le comité de la Patrie française a décidé d'offrir au nom de la ligue une croix de chevalier de la Légion d'honneur en brillants à l'adjudant Deprat.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Saint-Etienne. — Marché aux Porcs (74 janvier 1899). — 437 Porcs amenés, 397 vendus, 40 invendus.

St-Etienne. — Marché de la place Jacquard 18 janvier. — Foin, 1<sup>re</sup> qualité, 7... ; 2<sup>e</sup> qualité, 6.50 les 100 kil. Paille, 1<sup>re</sup> qualité, 3.75; 2<sup>e</sup> qualité, 3.50 les 100 kil.

Spéctacles & Concerts

GRAND THÉÂTRE. — Aujourd'hui, Relache.

THÉÂTRE DES CELESTINS. — Aujourd'hui Roger-la-Honte.

CIRQUE RANCY. — Tous les soirs à 8 h. 1/2 et le dimanche à 3 heures, représentation de nos équilibristes et de nos acrobates renouvelés et douze attractions nouvelles.

MUSÉE LAURET. — Vie et Passion de N.-S. Jésus-Christ, tableaux vivants tous les jours deux représentations à 3 h. et à 8 h. Cours du Midi.

MUSIQUE MILITAIRE. — Kiosque de Bellecour tous les jours, de 2 à 3 heures du soir concert par les musiques de la garnison.

TOUR METALLIQUE DE FOURVIER. — Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 22 JANVIER 1899

Premier arrondissement. — Collomb, empl. rue Hôtel-de-Ville, 25. — Déchavanne, m. Gr. Côte, 128.

Deuxième arrondissement. — Guillet, commandant, Courmoulin, 23. — Tardieu, s. p. République, 45. — Borel, empl. postes, r. Confert, 20. — Pauchon, empl. r. Laurendeau, 13.

Troisième arrondissement. — Lagarde, née Rosa, actrice, 43 ans, rue de Marsaille, 21. — Sponglia, Jules, 4 ans, rue Paul-Bert, 216. — Escot, née Virginie Michel, débitante, 45, rue Sébastopol, 20. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quatrième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Cinquième arrondissement. — Mülser, tapissier, Genève, et Lévy, s. p., Genève. — Gamondé, voiturier, r. Daviand, 1. — Dubouché, empl. r. de la Croix, 2. — Baret, empl. av. des Tapis, 2. — Sauze, r. Cl.-Joseph-Bonnet, 11. — Chamouton, apprêt, m. Bonafous, 6. — Angellier-Loeplan, cors. La Mulaire, 6. — Baza, empl., cours d'Herbouville, 15.

Sixième arrondissement. — Carron, employé rue Vauban, 127. — Billot, concierge, rue Vauban, 127. — Fournier, s. p., r. de la République, 127. — Maillou, c. Morand, 85. — Grivet, employé, rue Garibaldi, 73. — Germain Alouzier (Haute-Savoie). — Marteau, lieutenant de ligne, Sathonay (Ain). — Hauman, s. p., rue de la République, 45. — Rey, coiffeur, Toulon (Var). — Borelli, s. p., prof. même adresse.

Septième arrondissement. — Lagarde, née Rosa, actrice, 43 ans, rue de Marsaille, 21. — Sponglia, Jules, 4 ans, rue Paul-Bert, 216. — Escot, née Virginie Michel, débitante, 45, rue Sébastopol, 20. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Huitième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Neuvième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dixième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Onze arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Douzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Trizième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quatorzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quinzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Seizième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-septième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-huitième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-neuvième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Saint-Etienne. — Marché aux Porcs (74 janvier 1899). — 437 Porcs amenés, 397 vendus, 40 invendus.

St-Etienne. — Marché de la place Jacquard 18 janvier. — Foin, 1<sup>re</sup> qualité, 7... ; 2<sup>e</sup> qualité, 6.50 les 100 kil. Paille, 1<sup>re</sup> qualité, 3.75; 2<sup>e</sup> qualité, 3.50 les 100 kil.

Spéctacles & Concerts

GRAND THÉÂTRE. — Aujourd'hui, Relache.

THÉÂTRE DES CELESTINS. — Aujourd'hui Roger-la-Honte.

CIRQUE RANCY. — Tous les soirs à 8 h. 1/2 et le dimanche à 3 heures, représentation de nos équilibristes et de nos acrobates renouvelés et douze attractions nouvelles.

MUSÉE LAURET. — Vie et Passion de N.-S. Jésus-Christ, tableaux vivants tous les jours deux représentations à 3 h. et à 8 h. Cours du Midi.

MUSIQUE MILITAIRE. — Kiosque de Bellecour tous les jours, de 2 à 3 heures du soir concert par les musiques de la garnison.

TOUR METALLIQUE DE FOURVIER. — Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 22 JANVIER 1899

Premier arrondissement. — Collomb, empl. rue Hôtel-de-Ville, 25. — Déchavanne, m. Gr. Côte, 128.

Deuxième arrondissement. — Guillet, commandant, Courmoulin, 23. — Tardieu, s. p. République, 45. — Borel, empl. postes, r. Confert, 20. — Pauchon, empl. r. Laurendeau, 13.

Troisième arrondissement. — Lagarde, née Rosa, actrice, 43 ans, rue de Marsaille, 21. — Sponglia, Jules, 4 ans, rue Paul-Bert, 216. — Escot, née Virginie Michel, débitante, 45, rue Sébastopol, 20. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quatrième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Cinquième arrondissement. — Mülser, tapissier, Genève, et Lévy, s. p., Genève. — Gamondé, voiturier, r. Daviand, 1. — Dubouché, empl. r. de la Croix, 2. — Baret, empl. av. des Tapis, 2. — Sauze, r. Cl.-Joseph-Bonnet, 11. — Chamouton, apprêt, m. Bonafous, 6. — Angellier-Loeplan, cors. La Mulaire, 6. — Baza, empl., cours d'Herbouville, 15.

Sixième arrondissement. — Carron, employé rue Vauban, 127. — Billot, concierge, rue Vauban, 127. — Fournier, s. p., r. de la République, 127. — Maillou, c. Morand, 85. — Grivet, employé, rue Garibaldi, 73. — Germain Alouzier (Haute-Savoie). — Marteau, lieutenant de ligne, Sathonay (Ain). — Hauman, s. p., rue de la République, 45. — Rey, coiffeur, Toulon (Var). — Borelli, s. p., prof. même adresse.

Septième arrondissement. — Lagarde, née Rosa, actrice, 43 ans, rue de Marsaille, 21. — Sponglia, Jules, 4 ans, rue Paul-Bert, 216. — Escot, née Virginie Michel, débitante, 45, rue Sébastopol, 20. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Huitième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Neuvième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dixième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Onze arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Douzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Trizième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quatorzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quinzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Seizième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-septième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-huitième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-neuvième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

hanel 5, et Mathieu couturière c. Charlema-gee 23 et Genestier employé commerce rue de la Charité 11, Millien St-Antoine (Loire) — Chapuis journaliste rue Gilbert 19, et Martin Jourd'hui, chemin de Gerland 188. — Blain peintre décorateur quai de la Charité 33 et Clerc, rue Laurentin 11. — Roche empl. commerce rue l'Hôpital 3 et Moiret coutur. rue Victor-Guy 61.

Troisième arrondissement. — Becotte maçon rue Mazenod, 112, et Laurent, cuisinière, rue Vendôme 144. — Bobillier, manœuvre rue Paul-Bert 17, et Montillier, coiffeuse rue de la Vilette 69. — Bourgin cuisinière rue Mazenod 53, et Penat modiste rue Robert 41. — Bourvard cocher chemin de Gerland 77 et Nectoux Bianzy (St-Louis). — Brunet empl. P.-L.M. rue Béchevalin 84, et Vuachet, Feyzin (Isère).

Quatrième arrondissement. — Becotte maçon rue Mazenod, 112, et Laurent, cuisinière, rue Vendôme 144. — Bobillier, manœuvre rue Paul-Bert 17, et Montillier, coiffeuse rue de la Vilette 69. — Bourgin cuisinière rue Mazenod 53, et Penat modiste rue Robert 41. — Bourvard cocher chemin de Gerland 77 et Nectoux Bianzy (St-Louis). — Brunet empl. P.-L.M. rue Béchevalin 84, et Vuachet, Feyzin (Isère).

Cinquième arrondissement. — Becotte maçon rue Mazenod, 112, et Laurent, cuisinière, rue Vendôme 144. — Bobillier, manœuvre rue Paul-Bert 17, et Montillier, coiffeuse rue de la Vilette 69. — Bourgin cuisinière rue Mazenod 53, et Penat modiste rue Robert 41. — Bourvard cocher chemin de Gerland 77 et Nectoux Bianzy (St-Louis). — Brunet empl. P.-L.M. rue Béchevalin 84, et Vuachet, Feyzin (Isère).

Sixième arrondissement. — Carron, employé rue Vauban, 127. — Billot, concierge, rue Vauban, 127. — Fournier, s. p., r. de la République, 127. — Maillou, c. Morand, 85. — Grivet, employé, rue Garibaldi, 73. — Germain Alouzier (Haute-Savoie). — Marteau, lieutenant de ligne, Sathonay (Ain). — Hauman, s. p., rue de la République, 45. — Rey, coiffeur, Toulon (Var). — Borelli, s. p., prof. même adresse.

Septième arrondissement. — Lagarde, née Rosa, actrice, 43 ans, rue de Marsaille, 21. — Sponglia, Jules, 4 ans, rue Paul-Bert, 216. — Escot, née Virginie Michel, débitante, 45, rue Sébastopol, 20. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Huitième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Neuvième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dixième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Onze arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Douzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Trizième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quatorzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Quinzième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Seizième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-septième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-huitième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Dix-neuvième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

Vingtième arrondissement. — Bachelard François, concierge, 66, Hôp. C.R., f. 2 h.

# Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »

LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35<sup>bis</sup> - LYON

**SPECIALITÉ**  
**D'AFFICHES**  
de  
TOUTES DIMENSIONS

Libre dans les vingt-quatre heures  
**Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe**  
LETTRES DE MARIAGE  
Circulaires et Prospectus de tous genres

**Tirages de Luxe**  
EN NOIR  
ou  
EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

**Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine**  
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

**CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE**

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

**DÉCOUPAGE SUR BOIS**  
Pour Amateurs

Machines à Découper  
de tous genres  
TOURS, ÉTABLIS, OUTILS  
SCIES DE TOUS MODÈLES  
BOIS ASSORTIS  
Noyer, sycomore, érable, hêtre,  
acajou et bois incassables

Tous les accessoires p<sup>r</sup> le découpage  
**DESSINS FRANÇAIS & ITALIENS**  
2 Albums Lemelle, 520 modèles, franco..... 1.60  
1 Album Fumel, 280 modèles, —..... 40

**GARDE & LUGON**  
56, cours de la Liberté, LYON

**SI VOS CHEVEUX TOMBENT**  
Faites usage du **Pétrole HAÏN**  
merveilleux  
Flacon 4 fr. 85 franco contre mandat.  
Pharmaciens, Parf<sup>um</sup>, Coiffeurs, Évitez la Fraude et les Substitutions,  
LYON, F. VIBERT, Concessionnaire général.

**A LA PALETTE D'ARGENT**

**ENCADREMENTS**  
PEINTURE ET FOURNITURES EN TOUS GENRES  
Articles bois et métal à peindre  
ÉCRANS, PARAVENTS, ÉVENTAILS  
TABLES POUR LE VERNIS MARTIN ET LA PYROGRAVURE  
Vente et Achat de Tableaux — Gravures et Peintures en Location  
Prix spéciaux pour Pensionnats

Maison NANTARD, 22, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

**STATUES DE S'ANT<sup>ne</sup> DE PADOUÉ**  
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ  
STATUES RELIGIEUSES EN T<sup>s</sup> GENRES, CRÈCHES POUR NOËL  
Envoi de Photographies sur demande  
BARBARD, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

**CONGO**  
Tirage le 20 Février  
150 Lots par an, s'élevant à 950.000 Francs  
PRIX : 96 FRANCS

1 lot de.....	100.000 fr.	3 lots de.....	500 fr.
1 lot de.....	2.500 fr.	20 lots de.....	230 fr.

**PANAMA**  
Tirage le 15 Février  
236 Lots par an, s'élevant à 2.200.000 Francs  
PRIX : 115 FRANCS

1 lot de.....	250.000 fr.	2 lots de.....	5.000 fr.
1 lot de.....	100.000 fr.	5 lots de.....	2.000 fr.
2 lots de.....	10.000 fr.	50 lots de.....	1.000 fr.

Par correspondance, ajouter 0.15 cent. par titre

**EN VENTE**  
A l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, 14, LYON  
ET DANS SES SUCCURSALES

**PIANOS, ORGUES**  
ET LUTHERIE  
Instruments neufs et d'occasion

**MON LEJEUNE**  
LYON - 50, rue de la Charité, 50 - LYON

Violons, Violoncelles, Mandolines, Instr<sup>ts</sup> de Cuivre  
CORDES ET ACCESSOIRES  
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGE  
Grande Facilité de Paiement  
Vente à 50 mois de crédit avec facilité de remboursement  
Article Mandoline Napolitaine à mécanique  
réclame très bon instrument 12 fr.

LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

## A SAINT-JOSEPH

6, rue Victor-Hugo (près Bellecour)

Aujourd'hui LUNDI et jours suivants, GRANDE MISE EN VENTE de

### TOILES, ARTICLES DE BLANC

LINGERIE ET TROUSSEAUX

De nombreuses Occasions se trouvent réunies à tous nos Comptoirs pour cette grande Mise en Vente dont nous donnons ci-dessous un faible aperçu :

**APERÇU DE QUELQUES PRIX :**

Calicot fort, larg. 85 à 0.25; larg. 70 à 0.20	(Affaire hors ligne) Serviettes éponge et nid d'abeilles, très bonne qual., la 1/2 douz. 2.25	Taies d'oreiller, shirting casha, broderies riches, volants festonnés, la tale. 1.75
Coton écru p. chem. et dr., larg. 80, le m. 0.35	ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE LINGE DE TABLE	Taies d'oreiller, toile fil, ourlets jour, la tale 1.95
Coton écru, larg. 100, p. gr. draps, le m. 0.55	Articles spéciaux pour restaurants et hôtels	Taies d'oreiller, toile fil, ourlets jour, avec volants, la tale. 2.40
Shirting fort, larg. 85, la pièce de 15 m. 5.75	Serviettes de table crémeuses ou blanches, la douzaine. 6.75	
Shirting ext.-fort, larg. 85, la p. de 15 m. 8.80	Nappes dépareillées, pur fil	
Crêtonne blanche, extra-forte, larg. 85 la pièce de 15 mètres 11.90	140/140 18/160 160/200 160/240	
Toile fil blanc de pré, larg. 80, le mètre. 0.65	1.95 2.90 3.90 5.75	
Toile lessivée, pur fil, larg. 80, le mètre. 0.90	Serviettes de table, pur fil, 12 couvert, (nappé 140/250). 10.90	
Toile métr. ext.-fort, 1.100, p. g. dr., le m. 0.70	Serviettes de table, pur fil, grand blanc, article pour trousseaux et cadeaux. 18.00	
Toile pur fil, lessivée, largeur 110, pour draps de maîtres (sans précéd.), le m. 1.40	Grand choix de Services à thé ET CHEMINS DE TABLE (prix divers)	
Toile pur fil, blanc de pré, larg. 2.40, p. dr. s. cout. (sans précéd.), le mètre. 2.25	Grand Assortiment de Draps de Lit broderie riche, article pour trousseaux	
Toile torchons pur fil, excellente qualité, larg. 50   larg. 55   larg. 60   larg. 65   larg. 70 à 0.30   à 0.35   à 0.40   à 0.50   à 0.60	Draps de lit sans cout., toile p. fil, lessiv., ourlets à jour, larg. 220, long. 3/4, le drap 8.75	
Torchons less. encadr., fil, 60/75, la douz. 4.25	Draps coton écru, ext. fort, 150/150, drap 2.20	
Linges d'office encadrés, toile lessivée, ne devant pas, larg. 55, long. 55, la douzaine 4.90	Draps coton écru, extra fort, 200 sur 300, pour grands lits, le drap 3.90	
	Taies d'oreiller, shirting fort, brod. riche 0.75	

**RABAIS ÉNORMES** sur toutes les NOUVEAUTÉS de la Saison en TISSUS et CONFECTIONS (Notre Calendrier-Ephémères est offert en prime à tout acheteur.) — Envoi franco à partir de 20 francs.

**BONS**  
DE  
**L'EXPOSITION**  
De 1900

18<sup>e</sup> Tirage : 25 Février 1899

**GROS LOT**  
500.000 fr.

PRIX DU BON : 20 fr.

Ce Tirage comprend :

1 lot de.....	500.000 fr.
1 lot de.....	10.000 fr.
3 lots de.....	5.000 fr.
5 lots de.....	1.000 fr.
150 lots de.....	100 fr.

**EN VENTE**  
Agence FOURNIER, 14, rue Confort  
LYON

Abonnement sans frais à tous les Journaux du monde  
Agence V. FOURNIER, 14, rue Confort, Lyon

**Toile Souveraine**  
JULIE GIRARDOT  
J. DAMON, Pharmacien  
50 ans de succès  
contre Douleurs  
Plaies & Blessures

MAQUÉ DÉPOSÉ  
des Contrefaçons  
MARQUE DÉPOSÉE  
des Contrefaçons  
MARQUE DÉPOSÉE  
des Contrefaçons

Fabrique: Avenue du Docteur, 5, au 1<sup>er</sup> - LYON

**MACHINES A COUDRE DE TOUS SYSTÈMES**  
DÉPOSITAIRE DES MACHINES  
**PEAFF**  
CYCLES  
Toutes Marques. - Modèle 99 : depuis 190 fr  
F. HONNORAT, quai Charité, 41, & rue Condé, 48

**AVIS AUX PIANISTES**

**PIANOS PLEYEL** depuis 1.000 fr. à 2.500 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 36 fr. par mois.

**PIANOS KRIEGLER-STEIN** depuis 750 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 25 fr. par mois.

**PIANOS GAVEAU** depuis 800 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 30 fr. par mois.

**PIANOS MORETTON** depuis 650 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 25 fr. par mois.

**ORGUES RODELPHÉ**, deux pédales, depuis 95 fr. — Vente à crédit depuis 19 fr. par mois.

Location simple dans tous les prix, à 12 fr. et 15 fr., véritable instruments d'artistes  
Grand choix de bonnes occasions

Envoi franco très intéressante Notice illustrée  
GARANTIE DE 20 ANS AUX PIANOS VENOUS. — ÉCHANGES, RÉPARATIONS, ACCORDS  
**HARPES CHROMATIQUES SANS PÉDALES**

**A CÉDER**  
pour raisons de santé  
UNE  
Imprimerie-Librairie  
ET  
JOURNAL RÉPUBLICAIN  
BI-HEBDOMADAIRE

situés dans sous-préfecture de l'Est. Bénéfices nets et jus titres : 12 à 16.000 francs, susceptibles d'augmentation.  
Écrire à M. Léon LAPOTRE, Dentelle, Calais.

**LA MÉDECINE NOUVELLE.**  
JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME  
ABONNEMENT : 5 FRANCS PAR AN

Envoyé FRANCO et GRATUITEMENT pendant deux mois à toute demande adressée :  
HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE, 19, rue de Lisbonne, PARIS

Le Vitalisme guérit toujours les maladies chroniques. — Soulagement immédiat. — Arrêt instantané de toute douleur. — Phisie. — Goutte. — Rhumatismes. — Ataxie. — Neurasthénie. — Paralyse. — Diabète. — Sénilité, etc.

**AU BON SOLDEUR**  
12, rue Mazenod, Lyon  
Vêtements p. hommes & mesure à prix réduits. — Nota. C'iraport les bons du Crédit ouvrier.

**GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT**  
GRANDE BAISSE DE PRIX  
Rue St-Côme 12  
Médicaments frais. Détail au prix du gros. CONSULTAT. GRATUITES DU D<sup>r</sup> Barrière.

**MON JACQUEMONT**  
16, rue Sainte-Hélène, 16  
COMMISSION LYON EXPORTATION

Maison fondée en 1840  
BREVETÉE S. G. D. G.

**FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS**  
LOCATIONS & ABONNEMENTS

Vient de Paraitre  
**ANNUAIRE**  
GÉNÉRAL  
DU  
Commerce de Lyon et du département du Rhône  
(Indicateur FOURNIER)  
FONDÉ EN 1869

ÉDITION DE 1899

Le plus important des Annuaires de Provence  
(plus de 100.000 adresses)  
Classées méthodiquement par rues, ordre alphabétique et professions

**MAGNIFIQUE PLAN EN COULEURS DE LA VILLE DE LYON**  
Prix : 10 francs; Franco : 13 fr.

**PRIME GRATUITE :**  
HUIT ENTRÉES à demi-tarif pour l'ELDORADO de LYON à détacher dans l'Annuaire.